



Dimanche 12 février 2023 6^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Samedi XXXI^{ème} journée mondiale des malades et dimanche de la Santé

« Va d'abord te réconcilier avec ton frère »

Évangile du jour Luc (Mt 5, 17-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. » –*Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

« Prends soin de lui ». La compassion comme exercice synodal de guérison (Pape François)

La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de

compassion. À travers l'expérience de la fragilité et de la maladie nous pouvons apprendre à marcher ensemble, s'occuper des autres et non les laisser « s'arranger » comme ils peuvent. L'expérience de l'égarement, de la maladie et de la faiblesse fait naturellement partie de notre chemin mais il faut réagir. En Ezéquier le Seigneur nous dit : « La brebis perdue, je la chercherai; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces [...]» (34, 15-16).

L'Encyclique Fratelli tutti propose une lecture actualisée de la parabole du Bon Samaritain (cf. n. 56). Un Samaritain, un homme méprisé, est mû par la compassion et prend soin de cet étranger qui gît au bord de la route, le traitant comme un frère.

Souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommé. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids pour eux. Ainsi, commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice nous empoisonne.

Nous sommes tous fragiles et vulnérables. Nous avons tous besoin de cette attention remplie de compassion qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager, avec les moyens que nous disposons, et prêts à agir, comme en un hôpital de campagne. La Journée Mondiale du Malade, en effet, n'invite pas seulement à la prière et à la proximité envers les souffrants. La parabole du Bon Samaritain nous suggère l'exercice de la fraternité, qui commence par une rencontre en tête-à-tête et s'élargit par une prise de soin organisée : L'auberge, l'aubergiste, l'argent, la promesse de se tenir mutuellement informé (cf. Lc 10, 34-35). C'est le ministère du prêtre, des services sociaux, des agents de santé...

Notre gratitude à ceux qui soignent les malades, à ceux qui les guérissent, à ceux qui recherchent des nouveaux médicaments en vue de la vie. « Prends soin de lui, » (Lc 10, 35) est la recommandation du Samaritain à l'aubergiste.

À la fête de Notre Dame de Lourdes, le pape dit : « Je confie chacun de vous, qui êtes malades, à l'intercession de Marie, Santé des malades; vous aussi qui prenez soin d'eux en famille, par le travail, la recherche et le volontariat ; et vous qui vous engagez à tisser des liens personnels, ecclésiaux et civils de fraternité. À tous j'envoie ma bénédiction apostolique. »

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 janvier 2023

Choisissons la vie (Ben Sira le Sage, 15,15-20, première lecture)

